

Burie Agencement, du rabot à la commande numérique

dimanche 18.05.2008, 04:52



Luc de Saint-Louvent a racheté la menuiserie en 1995, qu'il a totalement modernisée. PHOTO PATRICK JAMES

Née il y a 129 ans, la menuiserie Burie à Pérenchies est aujourd'hui l'un des leaders mondiaux de l'agencement de halls d'hôtels, avec plus de 2 000 espaces aménagés dans le monde entier.

Dans le bureau de Luc de Saint-Louvent, une vieille photo sépia accrochée au mur est le dernier témoignage de l'atelier de la menuiserie artisanale ouverte par la famille Burie en 1879, rue du Magasin à Lille. « Et dire que c'est de là que sont sortis les 100 premiers Novotel ! », se souvient en souriant celui qui préside aujourd'hui aux destinées de l'entreprise, installée désormais à Pérenchies dans de modernes locaux.

Rampe de lancement

Le développement de Burie est en effet étroitement lié à celui du numéro trois mondial de l'hôtellerie créé par Paul Dubrulle. « Burie est devenu agenceur dans les années 1970

en réalisant le mobilier du tout nouvel aéroport de Lesquin, puis juste à côté pour le tout premier Novotel.

Trois ans après, Burie suivait Novotel aux Antilles. » Mercure, Formule 1, Etap Hotel, Sofitel... Le pari incroyable du groupe Accor est devenu une formidable rampe de lancement pour Burie.

« Mais il fallait passer de l'ère artisanale à l'ère industrielle pour suivre un tel développement. »

Quand il arrive à la tête de l'entreprise en 1995, Luc de Saint-Louvent achète la première machine numérique de l'entreprise. « C'était une véritable révolution pour les menuisiers, mais il fallait prendre ce virage pour ne pas mourir. » Aujourd'hui, sur les 46 salariés de l'entreprise (5 millions d'euros de chiffre d'affaires), trente travaillent en permanence sur des machines à commande numérique, qui ont définitivement supplanté les antiques rabots. Burie Agencement a également créé son propre bureau d'études, Optilia.

Diversifier

« Nous avons diversifié notre clientèle en travaillant pour Campanile, Kyriad, en réalisant des agencements de magasins et même le salon prestige du stade Bollaert. » Les marchés s'ouvrent mais Luc de Saint-Louvent peine à trouver de la main-d'oeuvre qualifiée.

Agenceur, designer, menuisier, ébéniste, commercial, ce sont pourtant des métiers aux multiples facettes que propose cet artisan pas comme les autres.

PAR JEAN-MARC PETIT